

Père Paul CHOUBLIER

« Les paroissiens, c'est notre famille »

Le père Paul CHOUBLIER est l'un des prêtres du diocèse qui a choisi de vivre sa retraite sans trop s'éloigner de ses anciens paroissiens, en occupant une maison de famille. Il a été l'invité de l'émission de RCF en Bourgogne « Visages diocésains » en avril et il nous présente sa vie de prêtre en paroisse et maintenant en retraite.

Qui êtes-vous, père Choublier ?

Je suis originaire de Montlay-en-Auxois où je suis né en 1933. Et j'ai fait mes études primaires à l'école publique de Montlay puis à Flavigny au Petit séminaire.

A 12 ans, je suis rentré à Flavigny en 7^{ème}, à cause du retard que j'avais. Donc j'ai fait de la 7^{ème} à la philo à Flavigny. Et ensuite au grand séminaire. C'est là que j'ai découvert ma foi parce qu'au début c'est plus maman qui avait la foi pour moi. Comme j'étais en retard dans mes études, elle pensait qu'à la longue, j'allais devenir prêtre et c'est ce qui est arrivé. Et ensuite le grand séminaire. Deux ans de philo puis le service militaire de 28 mois, dont 6 mois en Allemagne et 22 en Algérie. Et au retour, 3 années de théologie morale avant l'ordination.

Et après votre ordination ?

J'ai été nommé le 1^{er} janvier 1961 à Recey-sur-Ource avec un vieux curé qui était vraiment sympathique et là, je m'occupais beaucoup des jeunes. Et comme les jeunes n'avaient ni voiture, à ce moment-là, ni télévision, je les regroupais et on faisait du théâtre. On faisait des retraites de profession de foi au Val-des-Choues. C'étaient vraiment de belles années.

On a fait aussi beaucoup de voyages, pratiquement toute l'Europe. Les jeunes en vélo, moi en 2 CV, avec toutes les tentes, tout le matériel. Avec les jeunes, on allait en Espagne, au Luxembourg... On a fait beaucoup de départements français aussi...

Je suis resté à Recey pendant 8 ans ! Puis, en août 1968, j'ai été nommé à Saint-Seine-l'Abbaye où je suis resté 40 ans. J'arrivais à 35 ans à Saint-Seine. J'étais tout jeune, plein d'idées dans la tête. J'ai voulu me lancer dans différents secteurs : j'ai lancé des associations, j'ai été au conseil municipal pendant 36 ans. Cela m'a permis de connaître les gens d'une autre façon qu'en étant prêtre. J'ai même fait des mariages civils !



© Diocèse de Dijon

Durant cette période à Saint-Seine, j'ai eu trois moments importants : l'ordination de deux diacres, André Sommant de Lamargelle : c'était un homme marié que j'ai suivi dans toute la préparation du diaconat et qui est, hélas, décédé maintenant. Et Paul Houdart qui est curé de Châtillon que j'ai eu en stage quand il était au séminaire. Donc deux ordinations de diacres et j'ai eu aussi la chance d'avoir la messe chrismale à Saint-Seine au moment où Saint-Bénigne était en réparation : il fallait trouver une église au centre du diocèse et ils ont choisi Saint-Seine : c'était formidable.

Et aujourd'hui, comment se passe votre vie de « prêtre retiré » ?

On me dit tout le temps : « Tu n'es jamais chez toi ». Je vais au-devant des gens et ça m'apporte beaucoup. J'avais beaucoup d'activités et je garde beaucoup de contacts.

Les paroissiens, c'est notre famille. Et maintenant en retraite, on n'a plus de famille. Si on reste devant la télé ou à lire les bouquins, ça nous apporte à nous, mais est-ce qu'on peut donner quelque chose aux autres ? Moi, mon souci, c'est d'aller au-devant des personnes. Alors, aujourd'hui, je vais aider à Saulieu, Somberton, Liernais, Précy, Vitteaux...

Finalement, vous restez quand même occupé ?

Oui. Et ça m'entretient aussi intellectuellement.

Est-ce que vous auriez une phrase de la Bible que vous aimez particulièrement ?

Je parle beaucoup de saint Jean. Saint Jean, c'est l'apôtre de l'amour. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Cette phrase, Jésus l'a vécue en étant crucifié. Mais on peut aussi donner sa vie, chacun de nous, comme je le disais, en allant au-devant des gens.

Et aussi : « Aimez-vous les uns les autres ! » Dans les obsèques que je célèbre, beaucoup de familles choisissent ces textes qui leur parlent.

**Propos recueillis
par Marie GRUNENWALD**